Le forum des innovations financières pour le développement

<u>Le forum des innovations financières pour le développement</u> s'est tenu les 4 et 5 mars 2010 à la Cité des sciences et de l'industrie Paris – Parc de la Villette. Organisé conjointement par la Banque mondiale, l'Agence française de développement et la Fondation Bill et Melinda Gates, le forum a accueilli 1200 participants, ayant dû refuser des inscriptions pour des raisons de sécurité.

Le caractère innovant du forum résidait surtout dans la conception de l'événement lui-même : le design visuel était résolument moderne et coloré, basé sur les couleurs primaires et le symbole luminescent de l'ampoule incandescente.

Le panel d'ouverture officielle était de très haut niveau médiatique :

- •Bernard Kouchner, Ministre des Affaires Etrangères et Européennes ;
- •Son Altesse Aga Khan;
- •Message vidéo de Christine Lagarde, Ministre français de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi ;
- •Message vidéo de Robert B. Zoellick, Président du Groupe de la Banque Mondiale.

Les scéances plénières en panel étaient modérées par des journalistes jonglant sans peine entre l'anglais et le français. Les couverts du buffet de déjeuner étaient intégralement en bois, papier et verre pour mettre en valeur leur aspect recyclable.

L'innovation la plus marquante a été dans le format des ateliers thématiques parallèles et en libreaccès ainsi que le salon des projets innovants, également en accès libre. Basé sur le principe événementiel du « market place » ou place de marché, les participants pouvaient entrer et sortir librement, dans la limite des places disponibles, dans les séances parallèles qui les intéressaient. De même, les 20 projets innovants et 30 études de cas se partageaient un vaste espace de communication où les participants pouvaient assister aux présentations de leur choix ou discuter avec les porteurs de projets dans une cacophonie effervescente.

Néanmoins des points de fonds saillants se dégagent des débats :

- L'innovation encore nécessaire ne porte pas sur les mécanismes ou outils financiers mais sur les méthodes d'utilisation des outils financiers existants,
- Des innovations sont encore nécessaires dans l'environnement institutionnel qui permettrait à l'aide au développement de mieux servir les populations locales qui en ont besoin,
- Pourquoi ne pas récompenser les projets qui marchent en leur donnant plus de capital ? Il faut toutefois veiller à la durabilité des actions menées plutôt que subventionner une pérennisation d'une structure de projet,
- Sur le changement climatique, les outils financiers pour les marchés de carbone existent ; il convient d'apprendre aux acteurs des pays en développement à les utiliser. L'échec de Copenhague permet en quelque sorte de recommencer les négociations sur le changement climatique sur des bases plus saines et égales avec tous les partenaires, y compris les financeurs et acteurs de développement privés.
- Les financements privés et publics sont toujours à la recherche de partenariats publics-privés solides sur le domaine de la sécurité alimentaire. Mais les plans de développement soumis à financement ne sont souvent pas suffisamment robustes. Le développement des capacités managériales des acteurs du développement devient primordial afin de faciliter l'utilisation des fonds disponibles.